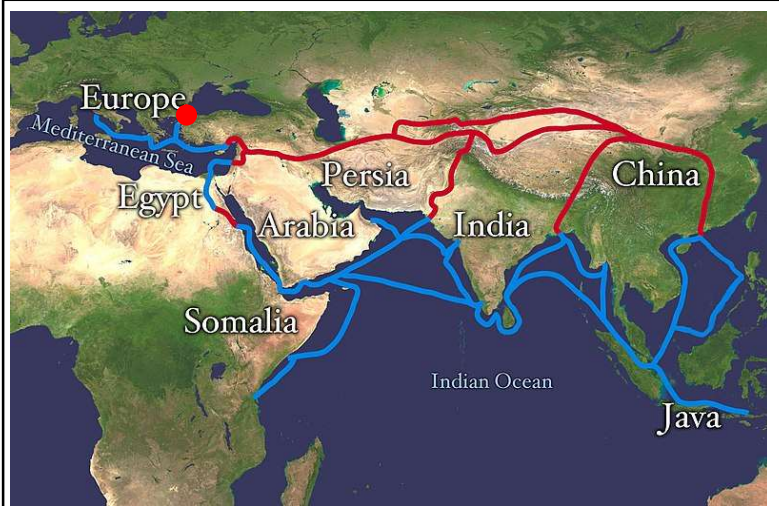


Corpus documentaire : le cadre économique :



1 Constantinople et les routes commerciales médiévales de l'Orient

2 L'Empire byzantin et ses finances :

« [...] Basile 1er (867 – 886) laisse 4 300 000 nomismata dans les coffres, soit plus que les revenus de l'État qui se chiffrent alors à 3 300 000 nomismata. Un siècle plus tard, sous Basile II (r. 976-1025), les revenus annuels grimperont à 5 900 000 nomismata, permettant à l'empereur de laisser à son successeur un important surplus de 14 400 000 nomismata.

Jusqu'en 1204, Constantinople donnera ainsi une image de richesse et d'opulence visant à impressionner tant les habitants locaux que les émissaires étrangers venus en mission officielle [...]. Il s'agit toutefois d'une image et la réalité est bien différente, car l'économie subit un net déclin durant la guerre civile qui marque les dernières années de la dynastie macédonienne si bien que lorsque l'empereur Romain IV (1068 - 1071) est capturé lors de la bataille de Manzikert, le sultan Alp Arslan, qui avait d'abord suggéré une rançon de 10 millions de pièces d'or, doit réduire ses exigences à 1 500 000 pièces d'or payables immédiatement et à 360 000 pièces d'or payables annuellement par la suite [...] »

https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89conomie_byzantine



4 Monnaie sous le Basileus Heraclius : le Nomismata



3 Navire byzantin faisant usage du feu grégeois, enluminure, chronique de Jean Skylitzès, v.1150, BNE, Madrid

B/ EMPIRE BYZANTIN :

